

Régis CLERGUE.DUVAL
16 rue JJ ROUSSEAU 75001
182 rue NATIONALE 75013

« GLOB'HALLES »
20 rue de la Sourdière 75001

Paris le 9 décembre 2006

A l'attention de Monsieur J.P. Caffet, Adjoint au Maire de Paris chargé de l'Urbanisme

Monsieur le Maire,

Je vous prie de bien vouloir agréer par la présente le dépôt de ma candidature à la fonction de représentant associatif au jury, et sinon à la commission technique, du concours du « Carreau » des Halles, en mon nom personnel et en celui de l'association Glob'Halles.

Je vous prie d'excuser son caractère tardif qui répond à la difficulté exprimée par beaucoup de partenaires de la concertation de trouver une personnalité apte à les représenter tous, ou du moins à les intégrer tous, et d'éviter une désignation trop partisane ou pire un choix par défaut.

Résolument tournée vers la conciliation de toutes nos contradictions naturelles, ma candidature ne s'insère pas tant entre les deux courants locaux de Paris des Halles et d'Accomplir qui ne représente qu'une seule et même famille (d'ailleurs restreinte, et dont certes je procède comme de bien d'autres, mais dont les coups de poignard intimes n'ont pas à oblitérer tout débat). Elle se situe plus résolument au point de réunion entre celle-ci et tous ceux qui incarnent la dimension métropolitaine de notre projet, syndicalistes et commerçants, mères de famille et militants sociaux, employés et chercheurs, sans oublier nos visiteurs. Si les halles sont notre quartier, elles sont aussi le seul point de repère pour de nombreux jeunes des cités d'Ile de France, et reste un des principaux foyers historiques et culturels du Monde. C'est de responsabilité et de générosité dont il s'agit, non de prérogative, ou de « droit de réserve », même si je suis de ceux qui pourraient le plus y prétendre, par ma présence sur le terrain.

C'est tout l'esprit de notre modeste association Glob'Halles, mettre en harmonie le local et le global, être en phase avec le monde tout en veillant à protéger chacun et notamment les « populations fragiles ». Cette positivité s'inscrit clairement dans le soutien aux efforts de Bertrand Delanoë pour redonner à tous une place à Paris, dans la pluralité des sensibilités.

Pour ma part mon engagement social et culturel ne s'est jamais limité aux frontières d'un quartier ni aux seuls soucis d'un microcosme, même si je peux en effet faire figure d'un des meilleurs spécialistes des Halles, à travers tous ses usages, toutes les heures et toutes les époques.

C'est qu'homme de culture, ce quartier était déjà le mien avant que j'y réside et le sera encore après en partage. En effet reprenant domicile dans le 13^e, je ne serai bientôt plus qu'un travailleur des Halles, un « fou d'art » qui va le dimanche aux musées comme d'autres à la messe, et qui ne saurait poursuivre ici aucune ambition personnelle. Je crois comme un avantage de devoir m'imposer cette distance et de la concilier avec l'intime connaissance du lieu et de ses habitants, dans la fidélité à mes actes, à mes amis et à mes convictions.

Régis Clergue-Duval

PROFESSION DE FOI & Références associatives de Régis CLERGUE-DUVAL,

Candidat de l'association Glob'Halles
comme Membre associatif
Du Jury du Concours d'Architecture
pour le Carreau des Halles



1 : « Qu'il est difficile d'aimer ! »

Il est bien normal de se donner à juger avant d'être jury, même si l'enjeu de cette fonction porte plus sur ce que l'on a « dans les yeux » (la balance et le compas ?) que sur ce à quoi on ressemble, ce qu'on donne à voir à travers des états de service et j'espère qu'on entendra ici autant la musique « d'un qui croit à l'art de bâtir » que les paroles d'un engagé sans parti pris.

Il est de plus inconfortable de dresser son propre panégyrique, sans faire justice à ses doutes et déceptions comme à ses émerveillements, mais puisqu'il faut se donner en comparaison, je m'y plie loin des polémiques et en m'excusant d'avoir tant à dire et tant à oublier.

Surtout tous ces « moi je » ne vaudraient rien s'ils ne se conjugaient au « goût des autres ».

Déjà, il y a toute une vie avant et ailleurs des Halles, à passer sous silence sauf ces quelques éclats de bonheur que d'avoir à 13 ans (en 68) été suivi pour le choix du nom de son collège, d'y fonder le foyer du lycée, ou à 18 ans, responsable de l'Unef Paris 12, initié l'intégration de logements étudiants dans les programmes sociaux du Val de Marne, au même moment où la passion de l'unité dans l'action, de l'engagement non partisan, faisait de moi, qui n'ai jamais été membre d'aucun parti politique, le Président de l'Union des « 43 organisations démocratiques de jeunes du Val De Marne » ! Ce sont ces cadeaux qui obligent à rendre service encore.

C'est cette vocation qui pousse dans un métier, celui de cinéaste passé par l'IDHEC et ses maîtres, « passeur » d'émotions, de savoirs, et d'écoutes, en apportant à sa hauteur de fourmi toute sa force à rendre le monde moins ignorant, moins injuste et plus beau.

C'est ce qui donne la chance de « se muscler le regard », d'avoir à restituer l'émotion des plus beaux paysages et monuments, de Pompéi à l'équerre d'argent de Christian Devillers.

C'est ce métier qui met au contact des « choses humaines », en collaboration avec toutes les sensibilités, et oblige à s'armer, dans la fragilité de créer, de constance et de tolérance.

2/ Une présence constante et productive dans tous les aspects et familles de pensée de la vie associative du Centre de Paris

Né en 1954 à Paris 14° où ma famille a tenu commerce, du chantier de bougnat à l'hôtel, j'habite, travaille et agis socialement aux Halles depuis 23 ans ; mes fils y sont nés et y grandissent. C'est en les accompagnant que je me suis impliqué dès leurs 1° années dans la vie de ce quartier principalement comme parent soucieux des questions d'aménagement.

Cofondateur de l'association des parents de la Crèche de l'Arbre Sec, alors vétuste, j'ai avec eux abouti à sa rénovation complète en concertation approfondie avec Mr Legaret ainsi que dans la foulée, à la création du nouveau jardin « vert » au pied de la Bourse du Commerce.

Féru de chanson française j'ai animé avec les autres parents de la crèche (3 accordéonistes !) un premier groupe de « parents chanteurs » avant d'accueillir chez moi cours de chants adultes et activités d'éveil musical pour les tous petits, puis de figurer parmi les fondateurs des « Bachiques Bouzouks » (appellation née d'ailleurs d'un lapsus tout personnel).

C'est ainsi que nous avons réfléchi avec Gilles Beauvais à l'esquisse d'une « association de quartier à vocations multiples » dont il allait faire « accomplir », nos divergences de vue alors n'entachant en rien le maintien de notre estime mutuelle.

Depuis 1992 je me suis impliqué dans la FCPE, de la présidence des parents d'élèves de la Maternelle Montmartre à celle du Lycée Victor Hugo dans le 3^o, notamment dans son Union Locale du Centre de Paris dont je suis l'actuel Vice-président.

C'est ainsi que j'ai, avec Thierry Fernandez et le constant soutien de notre députée Martine Billard, co-organisé et animé plusieurs débats publics dans les mairies des 2^o, 3^o & 4^o arrdts, que ce soit sur les sectes, les lois Fillon, l'accueil des handicapés ou des sans papiers... et que je participe aux actions et débats du Collectif des 7 collèges du Centre avec l'Apem, du Réseau Education Sans Frontières, du Forum Social Local et de son atelier des Halles, et j'en oublie.

J'ai en 95 fondé également l'Afucim, association périscolaire pour l'accès social aux nouvelles technologies, afin de sauver la Maternelle Montmartre, et de faire de « L'Hôtel du Barry », alors bradé par l'Etat, un espace public lié au Groupe Scolaire Jussienne. Hélas!..

J'ai apporté mon concours à bien des manifestations plus récréatives, du jardin extraordinaire aux rencontres musicales de Curiositas au Forum, ayant le bonheur de fréquenter la totalité des équipements culturels du quartier pour des motifs aussi bien familiaux que professionnels.

Bien qu'habitant le 1^o j'ai donc autant pratiqué socialement les 2^o & 3^o arrondissements, de même que je n'ai jamais quitté ni les 13^o & 14^o, ni le Val de Marne de mes jeunes années.

La vie courant bien vite à mon goût, c'est chaque fois trop tard pour y trouver un profit personnel mais toujours par conviction et solidarité que s'est portée mon action.

C'est dans le même esprit que j'ai plus récemment participé à la fondation de « Glob'Halles », association locale indépendante, vouée à l'intérêt général, soucieuse d'améliorer pour tous la vie dans nos quartiers en développant la synergie de leurs qualités centrales d'accueil et de partage, et dont je suis le vice-président référent pour la « Rénovation des Halles ».

3 : Au cœur de la « Rénovation des Halles ».

Concernant celle-ci, j'ai participé à sa concertation dès la première heure, en contribuant de façon essentielle à la 1^o réunion publique d'Accomplir début 2003, puisqu'aux côtés de J.J. Gouret des Champeaux, j'y ai à travers 3 petits films rapidement réalisés pour l'occasion, brossé l'historique des Projets successifs incluant Baltard, évoqué la folie bétonnante des années 60, et décrit la problématique actuelle à travers la maquette de la Sem Centre.

J'ai encore suggéré, préparé et animé deux des 4 réunions suivantes, l'une consacrée à la « Mixité sociale, mixité d'usages », l'autre aux « équipements publics et Pratiques de la Jeunesse » où se sont rejoints les membres des conseils de la jeunesse des 1^o & 2^o arrdts.

J'ai ensuite en délégation, pour Accomplir mais aussi d'autres associations, rencontré les services municipaux ou élus concernés, Affaires Sociales, DU ou Cabinet de Mr Caffet...

J'ai, participant à d'innombrables séances de travail contribué à un grand nombre de la centaine de propositions d'accomplir, et parmi bien d'autres la 1^o sur le logement social, ainsi que celles que le programme de 2003 a excellemment regroupées et assimilées dans les concepts de maisons des services publics ou de pôles des pratiques amateurs, principes que j'ai évidemment continué de défendre chaque fois que cela m'a été permis depuis un an.

En effet Alain Le Garrec et le Forum des Images, cherchant un « habitant » pour produire une sorte « d'Autoportrait Filmé des Halles », m'ont en 2003 confié avec J.F. Roudot la réalisation du film « 24 H. de la Vie des Halles », support de la 1^o exposition publique sur les Halles, puis le suivi filmé de tous les temps forts de la concertation de fin 2003 à fin 2004. Des heures et des heures donc à tout capter, écouter, monter, réécouter, confronter et rapprocher...

Ce sont ces missions d'intérêt public qui m'ont amené, par déontologie, à me mettre en réserve tout ce temps de toute expression associative directe sur ces questions, en même temps qu'elles m'ont donné une vision très privilégiée, riche et en recul des différentes opinions et vécus.

En effet, rencontrant à travers l'empathie de l'objectif tant de subjectivités, comment ne pas les aimer toutes dans leur harmonie commune, et n'en oubliant aucune, ne se limiter à aucune.

4/ Servir est une chance

C'est une chance rare que d'être un de ceux qui connaissent le mieux ce quartier dans tous ses vécus, à toutes les heures, à travers toutes ses couches sociales et pas seulement de béton ; cela ne confère aucun droit, que des devoirs, ceux de témoin, de garde-fou mais aussi d'éclaireur.

C'est bien cette position morale qui s'imposera au membre associatif du jury du Concours.

Ce lui sera plus facile si c'est déjà son esprit, et qu'il l'a mis en pratique en professionnel.

Elle devra l'inspirer non seulement avec l'acquis de son expérience propre, l'avis de ses amis mais aussi toute la formidable récolte de contributions associatives et de travaux réalisés par la Ville pour collecter les expertises et sondages les plus divers. Je pense notamment à la perception de tous les publics, personnels (dont ceux de la Ville) ou usagers du site.

Ce lui sera plus facile s'il en a été un des inlassables demandeurs, et qu'il en est déjà à l'écoute.

S'il est parfois plus payant, mais si vain, de s'opposer à tout, il peut rester difficile de résister à la séduction des projets utopiques. Il faudra veiller à la faisabilité technique et politique en dialogue de plain pied avec les « pros » et les élus, mais aussi à la fonctionnalité pour chacun, au bon mariage de solutions appelées à évoluer. L'expérience concrète d'un de ceux qui ont déjà participé aux transformations du lieu sera plus précieuse de s'appuyer sur les capacités d'imagination et de naïveté pertinente d'un véritable amateur d'architecture, professionnel primé de sa captation. Leçon de prudence, j'ai déjà quelque expérience des concours d'architecture, comme scénariste « en utopies » de l'équipe d'architectes de mon ami Jean Voisin (comme le Plan Voisin oui, précisément). J'ai pu y confronter mes propres rêves aux contraintes de la technique, de l'économie et de la réglementation pour voir à la fin celles-ci négligées par le verdict final du jury, désignant un projet problématique : Homme averti... !

Pourtant mon ambition reste neuve au service de ma ville et de son berceau, mon quartier.

C'est qu'il s'agit d'histoire, et pas plus qu'on ne saurait mépriser le passé, son héritage et son exemple, on ne saurait dédaigner l'avenir, et le témoignage de générosité qu'on doit lui léguer.

D'avoir suivi dès le début tout la « quadrature du cercle » de cette opération pour la ville et ses élus, au mitan de tous ses partenariats, me donne à la fois la conscience de toute la difficulté de définir le bon équilibre et la résolution d'y aboutir. Tout ce travail, ces études, ces promesses, ces rectifications et contributions ne sauraient accoucher ni d'une souris dérisoire ni d'un disgracieux éléphant. Je gage que les ailes de l'ambition et les pattes du réalisme sauront se faire poser sur notre pelouse, à l'instar des goélands de nos nuits de printemps, quelque bel oiseau à la Georges Braque, sous les ailes duquel chacun trouvera son abri.

Merci